

VI DIMANCHE ORDINAIRE – 12 février 2017

VOUS AVEZ APPRIS QU'IL A ÉTÉ DIT ; EH BIEN MOI JE VOUS DIS -
Commentaire de l'évangile par Alberto Maggi OSM

Mt 5, 17-37

Jésus disait à ses disciples : « Ne pensez pas que je sois venu abolir la Loi ou les Prophètes : je ne suis pas venu abolir, mais accomplir. Amen, je vous le dis : Avant que le ciel et la terre disparaissent, pas un seul iota, pas un seul trait ne disparaîtra de la Loi jusqu'à ce que tout se réalise. Donc, celui qui rejettera un seul de ces plus petits commandements, et qui enseignera aux hommes à faire ainsi, sera déclaré le plus petit dans le royaume des Cieux. Mais celui qui les observera et les enseignera, celui-là sera déclaré grand dans le royaume des Cieux. Je vous le dis en effet : Si votre justice ne surpasse pas celle des scribes et des pharisiens, vous n'entrerez pas dans le royaume des Cieux.

Vous avez appris qu'il a été dit aux anciens : Tu ne commettras pas de meurtre, et si quelqu'un commet un meurtre, il devra passer en jugement. Eh bien ! moi, je vous dis : Tout homme qui se met en colère contre son frère devra passer en jugement. Si quelqu'un insulte son frère, il devra passer devant le tribunal. Si quelqu'un le traite de fou, il sera passible de la géhenne de feu. Donc, lorsque tu vas présenter ton offrande à l'autel, si, là, tu te souviens que ton frère a quelque chose contre toi, laisse ton offrande, là, devant l'autel, va d'abord te réconcilier avec ton frère, et ensuite viens présenter ton offrande. Mets-toi vite d'accord avec ton adversaire pendant que tu es en chemin avec lui, pour éviter que ton adversaire ne te livre au juge, le juge au garde, et qu'on ne te jette en prison. Amen, je te le dis : tu n'en sortiras pas avant d'avoir payé jusqu'au dernier sou.

Vous avez appris qu'il a été dit : Tu ne commettras pas d'adultère. Eh bien ! moi, je vous dis : Tout homme qui regarde une femme avec convoitise a déjà commis l'adultère avec elle dans son cœur. Si ton œil droit entraîne ta chute, arrache-le et jette-le loin de toi, car mieux vaut pour toi perdre un de tes membres que d'avoir ton corps tout entier jeté dans la géhenne. Et si ta main droite entraîne ta chute, coupe-la et jette-la loin de toi, car mieux vaut pour toi perdre un de tes membres que d'avoir ton corps tout entier qui s'en aille dans la géhenne.

Il a été dit également : Si quelqu'un renvoie sa femme, qu'il lui donne un acte de répudiation. Eh bien ! moi, je vous dis : Tout homme qui renvoie sa femme, sauf en cas d'union illégitime, la pousse à l'adultère ; et si quelqu'un épouse une femme renvoyée, il est adultère.

Vous avez encore appris qu'il a été dit aux anciens : Tu ne manqueras pas à tes serments, mais tu t'acquitteras de tes serments envers le Seigneur. Eh bien ! moi, je vous dis de ne pas jurer du tout, ni par le ciel, car c'est le trône de Dieu, ni par la terre, car elle est son marchepied, ni par Jérusalem, car elle est la Ville du grand Roi. Et ne jure pas non plus sur ta tête, parce que tu ne peux pas rendre un seul de tes cheveux blanc ou noir. Que votre parole soit 'oui', si c'est 'oui', 'non', si c'est 'non'. Ce qui est en plus vient du Mauvais. »

L'évangile de ce dimanche est très long, il est impensable de le commenter dans sa totalité avec le peu de temps que nous avons à disposition. Nous nous concentrerons donc aux premiers versets car ils sont les plus controversés et peut-être même les plus importants. Nous sommes au chapitre 5 de

l'évangile de Matthieu à partir du verset 17 et le passage proposé par la liturgie va jusqu'au verset 37.

Jésus affirme « Ne pensez pas que je sois venu abolir la Loi ou les Prophètes.. » quel est le contexte de cette affirmation de Jésus ? C'est la proclamation des béatitudes. La nouvelle relation avec Dieu que Jésus est venu proposer ne pouvait pas être contenue dans l'ancienne alliance, celle de Moïse. Moïse était le serviteur du Seigneur, il avait imposé une alliance entre des serviteurs et leur seigneur basée sur l'observance de la loi. Mais Jésus, lui, n'est pas le serviteur de Dieu, il est le Fils de Dieu. Voilà pourquoi il est venu proposer une nouvelle relation basée sur l'accueil et la pratique de l'amour du Père, pratiquant un amour semblable au sien. Cette nouvelle relation, Jésus l'a exprimé, l'a formulé sur la montagne. Comme Moïse sur le mont Sinaï a annoncé le décalogue, Jésus sur la montagne a proposé les béatitudes qui sont la nouvelle alliance de Dieu avec son peuple. Mais ces béatitudes ont suscités sans aucun doute désarroi et mécontentement chez ceux qui les entendaient, pourquoi ? Avec la première béatitude, nous le savons, Jésus invite à entrer dans la condition de pauvreté pour éliminer les racines de la pauvreté. Eh bien l'on attendait tout le contraire : le règne de Dieu était un règne de splendeur, de succès, de richesse. Il suffit de lire la dernière partie du prophète Isaïe où l'on imagine des caravanes de dromadaires et chamelles qui portent à Jérusalem les richesses du monde entier. Il y a donc désarroi. Alors Jésus dit non, « Ne pensez pas que je sois venu abolir.. » le verbe qu'emploie l'évangéliste n'est pas abolir (que l'on utilise pour la loi) mais abattre, détruire. Ce sera le même verbe qui sera utilisé au procès de Jésus au chapitre 26 verset 61 pour l'accusé d'être venu détruire le temple. Jésus ne parle pas d'abolir mais de détruire. Mais détruire quoi ? « la Loi et les Prophètes » Il ne s'agit pas d'observer ou non la loi. Avec Jésus ce n'est plus la loi qui permet la relation de l'homme avec Dieu mais l'accueil de son amour. La loi et les Prophètes sont ce que nous appelons l'ancien testament, c'est à dire la bible qui est composée des livres de la loi et des livres des prophètes.

Alors Jésus dit : non ! Cette promesse, ce projet de Dieu qui était contenu dans la loi et les prophètes, moi je ne suis pas venu l'abolir mais lui donner son plein accomplissement. Prenons un exemple : dans le livre du Deutéronome (et donc dans la loi) le Seigneur dit à son peuples que personne ne doit être dans le besoin et dans les livres des prophètes il y a la continuelle mise en garde contre la richesse et la cupidité qui entraîne le besoin. Eh bien cela Jésus n'est pas venu le détruire mais l'accomplir, voilà pourquoi la première béatitude se réfère au dernier commandement et quel est ce commandement ? Celui de ne pas désirer les affaires des autres. La première béatitudes est : désirer que les autres aient la même chose que toi. Jésus vient donc accomplir tout cela, voilà pourquoi il proclame les béatitudes, l'invitation au partage. Le signe, la garanti que, dans la communauté chrétienne Dieu est présent, réside dans le fait que personne n'est en état de besoin. Voilà pourquoi dans le 'Notre Père' Jésus insère la clause de remettre les dettes, ce sont les dettes économiques. Voilà le sens du fait que Jésus n'est pas venu détruire ce projet, cet idéal du royaume mais le porter à son plein accomplissement.

Et ensuite Jésus assure : « Amen, je vous le dis : Avant que le ciel et la terre disparaissent, pas un seul iota (c'est le yod, le signe le plus petit de l'alphabet hébraïque), pas un seul trait ne disparaîtra de la Loi jusqu'à ce que tout se réalise. » Jésus le garanti. Ce projet de Dieu sur l'humanité, d'une société alternative, rencontrera d'énormes difficultés mais à la fin s'accomplira.

C'est pour cette raison que Jésus dit « celui qui rejettera un seul de ces plus petits commandements.. » les plus petits commandements en comparaison à la grandeur des commandements, sont les béatitudes, « ..et qui enseignera aux hommes à faire ainsi, sera déclaré le plus petit dans le royaume des Cieux. Mais celui qui les observera et les enseignera, celui-là sera déclaré grand dans le royaume des Cieux. » Petit et grand ne signifient pas un ordre hiérarchique, le plus importants et ce qui l'est moins mais une manière sémite de dire exclusion ou appartenance. Alors Jésus invite ses disciples et ceux qui écoutent à pratiquer les béatitudes et quand il dit « ..et les enseignera » cela ne

veut pas dire aller enseigner une doctrine. Les dernières paroles de cette évangile sont : « ..apprenez-leur à observer tout ce que je vous ai commandé. » Ce que Jésus invite à enseigner n'est pas une doctrine mais une pratique et quel pratique ? Celle de l'amour et du partage. Si cela advient le royaume des cieux (c'est à dire le royaume de Dieu, cette société alternative) se réalise. Nous avons dit que ces paroles de Jésus suscitent la déception, Jésus dit : non, je ne suis pas venu abolir ce projet du royaume mais je suis venu le réaliser mais pas comme vous le pensez. Vous, vous pensez qu'il se réalise à travers l'accumulation de richesses eh bien moi je vous dit que c'est à travers le partage des biens. Vous, vous pensez qu'il se réalise à travers le pouvoir, eh bien moi je vous dit qu'il se réalise à travers le service. Vous, vous pensez qu'il se réalise seulement pour Israël, eh bien moi je vous dit que c'est un programme pour toute l'humanité.